

Pour que l'Homme progresse... en humanité

Respectable Loge, L'Etoile bleue, Orient de Toulon, Région 2

Mots-clefs : Individu, Transhumanisme, IA

Le constat

Les sciences biomédicales associées aux progrès technologiques (nano technologies, big data, robotique, I.A. physique quantique) permettent d'améliorer nos capacités cognitives, physiques et de prolonger sa vie... Mirage, miracle ou cauchemar ?

Avec Neuralink, Elon Musk franchit un pas de géant. Il n'est plus question d'acide hyaluronique, de neuroleptiques ou de la retamine, la drogue de la performance (testée lors des examens dans plusieurs universités asiatiques), d'exo- squelettes ou de "puçage" mais d'interface entre notre cerveau et la machine. Du cerveau reptilien, le siège des émotions au cortex préfrontal.

A la loterie naturelle et aux inégalités socio-économiques s'ajouterait l'accès très sélectif au transhumain ou post-humain ? L'humanité universelle serait-elle en danger ?

De telles perspectives justifient que le débat soit pris au sérieux...

La problématique : analyse et réflexions

Internet, smartphone, réseaux sociaux, ... Les nouveaux outils technologiques se sont diffusés trop vite pour que l'on prenne le recul nécessaire sur les usages et que l'on appréhende les dangers (troubles de l'attention, retard de langage, addiction, no life, dépressions, effets d'une exposition massive et précoce des bébés et des jeunes enfants aux écrans et aux ondes). Les écoliers et collégiens en 2020 soumettent à l'oracle Google ou aux tutoriels YouTube un nombre toujours croissant de leurs questionnements et problèmes à résoudre... Quels professionnels et quels citoyens deviendront-ils « allo Google, pour qui dois-je voter ? »

Les salariés des entrepôts d'Amazon sont les subordonnés d'un algorithme qui leur livre les consignes dans de courts messages audio : allée 8, rangée B, étagère 7, boîte X : deux exemplaires ! S'agit-il d'une course entre l'homme et la machine ou d'une convergence vers l'humanoïde ? Cette servitude plus ou moins volontaire est-elle au bout de la convergence homme-machine ?

Le capitalisme va-t-il trouver dans le Trans humanisme sa nouvelle révolution industrielle ? Le modèle Freemium qui a permis le développement fulgurant de Google, YouTube ou Facebook va-t-il servir de cheval de Troie au Trans humanisme ? Sous couvert du besoin pour les entreprises de détenir de l'information nécessaire à la connaissance de l'évolution des marchés, des habitudes de consommation, pour in fine préparer une offre de solutions, services produits qui correspondent aux attentes, autoriser sans borne la datacratie comme techno-tronique, n'est-il pas le risque de favoriser sans limite, que l'homme sujet se mute en homme objet.

Jusqu'où va-t-on augmenter l'homme ? L'homme va-t-il se couper de la nature, vivre dans une réalité augmentée, virtuelle l'essentiel de son temps de travail et de loisir ? Le processus sera-t-il addictif ? Le surhomme débarrassé de ses faiblesses physiques, cognitives et lorgnant vers l'immortalité est-il encore homme ? Le sous-homme qui ne peut s'offrir le luxe d'être « augmenté » est-il son pendant ? Certaines sociétés sont peut-être plus disposées à cette transformation de la condition humaine vers une partition de l'humanité (castes indiennes, Chine de la note sociale).

L'émancipation de l'homme selon les Lumières va à l'encontre de ce modèle. Il prône un homme émancipé par sa capacité à se créer et à s'auto limiter. En d'autres termes, éduquer non pas dans le dressage, mais dans la conscience de sa singularité, qui mis au profit du collectif a pour objet de créer du commun.

Y-a-t-il un projet politique lié au Trans humanisme : dictature technocratique, néo racisme ?

Il est important au préalable, de bien rappeler, que le problème n'est pas le progrès technologique en soi. Mais de définir une trajectoire, des garde-fous, qui au-delà d'assurer la préservation de l'espèce humaine veille à tout le moins qu'elle ne s'autodétruisse, s'auto-aliène.

Le système de valeurs qui permet à une société humaine de faire corps, de faire sens a-t-il encore sa raison d'être ? Si le politique n'est pas partie prenante, n'y-a-t-il pas un risque de dégénérescence de ces valeurs ? D'abord en normalisant certains comportements dans les entreprises ? Y-a-t-il alors un risque de faire disparaître le politique au profit de la classe ?

Propositions concrètes, opérationnelles, disruptives

La R&D des acteurs privés dédiée aux sciences biomédicales associées aux progrès technologiques (nano technologies, bigdata, robotique, I.A. physique quantique) doivent être encadrées par les états tant financièrement (une part des budgets des états à définir) qu'au niveau de l'avancement dans les projets, l'aide financière facilitant grandement le droit de regard.

Les I.A. doivent faire l'objet d'un recensement, d'inspections et de rapports réguliers sur le modèle de ce que fait l'Autorité Internationale de l'Énergie Atomique.

L'ONU par la déclaration universelle des droits de l'homme met au centre des préoccupations l'homme.

Chaque gouvernement doit nommer une commission d'experts, indépendante et rattachée à l'ONU et au gouvernement international afin d'enquêter les entreprises en quête de Transhumanisme débridé.

L'ONU pourra définir en son sein une commission afin de rédiger un texte fondateur ayant pour objet de définir les garde-fous dans le prolongement des travaux sur la bioéthique.

Peut-être devra-t-on envisager un droit inaliénable à l'intégrité biologique, un droit au non-puçage, à un retour à l'état biologique par démantèlement des artefacts technologiques.

L'ONU organisera des sanctions politiques et financières si les garde-fous sont franchis.